

Trajectoires

Centre d'accueil de Jette
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- | | | | |
|----|-------------------------------|----|--------------------|
| 02 | Edito | 08 | Recette du monde |
| 03 | Silence, on tourne ! | | Devenez bénévole ! |
| 04 | Sur les routes de l'exil | | Agenda du centre |
| 06 | Journée mondiale des réfugiés | | |



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Jette>

Édito

En cette année 2019, la Croix-Rouge de Belgique fêtera ses trente ans d'accueil de demandeurs d'asile. La chute du mur de Berlin a créé un déséquilibre que le monde a vite ressenti. La fin du siècle a fait surgir des crises humanitaires très fortes. L'éclatement de l'URSS, la guerre civile en ex-Yougoslavie, le génocide rwandais, la guerre du Golfe et la poussée du terrorisme.

Dans toutes ces crises humanitaires, la Croix-Rouge n'a cessé d'être au chevet de ceux qui souffrent. Il était logique que nous répondions favorablement à la demande du Gouvernement belge d'ouvrir et de coordonner des centres collectifs pour demandeurs d'asile. Depuis lors, des dizaines de milliers de personnes ont pu bénéficier d'un accueil humain, digne et respectueux, au sein de nos structures.

Aujourd'hui, nous sommes fiers d'être le premier acteur de l'accueil des personnes qui demandent la protection de la Belgique, avec plus de 6 000 places d'accueil, dont 285 pour Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA). Riche de ces dizaines d'années d'expérience, la Croix-Rouge de Belgique s'est progressivement spécialisée dans l'accompagnement de publics particulièrement vulnérables, parmi les demandeurs d'asile. C'est ainsi que notre centre, consacré à l'accueil spécifique des femmes, a vu le jour.

Farid Khali
Directeur



Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

SILENCE, ON TOURNE !

Depuis le début du mois de janvier, six jeunes filles résidentes de notre centre participent aux ateliers de production et de réalisation de films et de capsules vidéo d'IMAGE.IN. Ce projet européen se donne comme objectif de combattre toute forme d'intolérance, de racisme, en particulier envers les jeunes réfugiés et demandeurs d'asiles, à travers des activités visant à faire changer les mentalités.



Ce projet, mis en place par le CPAS de Forest, est ouvert à tous les jeunes de 15 à 24 ans. Ainsi, parmi les participants, se retrouve une palette de profils variés. Le concept est simple : proposer une collaboration à des jeunes venus d'horizons différents en vue de réaliser un petit film. Encadrées par une équipe d'animateurs dynamiques, nos jeunes apprenties vidéastes ont ainsi pu se placer de l'autre côté de l'écran et découvrir les différentes étapes nécessaires à la création d'un film.

Le premier challenge est créatif : comment concevoir un scénario commun ? En effet, après quelques initiations et la mise en commun des idées de chacun, la création d'un story-board final a été rendu possible par la discussion et le débat.

Ensuite, les jeunes se sont familiarisés avec le matériel de tournage (caméra, perche son, éclairage...). Tout un apprentissage dont le choix des différentes techniques aura un impact sur le rendu de la vidéo finale.

Le projet se terminera à la fin du mois de mai et une diffusion de

leur(s) réalisation(s) aura lieu à un festival du film amateur au mois de juin. En attendant, on peut déjà se féliciter des belles rencontres que ces activités ont pu amener et de l'enthousiasme pour ce projet mené les mercredis après-midi.

Un projet international

De par son impulsion européenne, des expériences similaires sont mises en œuvre par des partenaires issus de pays européens: Italie (Pise), Belgique (Bruxelles), Espagne (Murcia), République Tchèque (Prague), Royaume Unis (Liverpool).

Une occasion de rencontrer les jeunes résidents du centre d'accueil d'Uccle

Le centre d'accueil pour demandeurs d'asile d'Uccle, spécialisé dans l'accueil des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA), participe également à cette activité. C'est donc aussi une excellente opportunité pour les filles de rencontrer d'autres jeunes dans leur situation et de tisser des liens.





Sur les routes de l'exil

La Journée mondiale des réfugiés du mois de juin prochain est l'occasion de mettre en lumière les routes qu'empruntent les migrants, à la recherche d'une vie meilleure. Où vont-ils ? Quelles difficultés rencontrent-ils ? En route vers les chemins de l'exil !

L'histoire de l'humanité est faite de migrations. **Depuis la nuit des temps, des personnes ont quitté leur maison, poussées par la soif de découvertes, ou en quête d'une vie meilleure**, loin des conflits armés, des violences, des catastrophes naturelles, de la persécution, de la discrimination, ou de la pauvreté.

Tendance profonde de l'humanité, les migrations soulèvent des questions de droit, d'économie, de démographie, de religion ou encore d'identité. Comme tout phénomène complexe difficile à appréhender, elles font l'objet de nombreux raccourcis et préjugés.

Alors que beaucoup d'initiatives sont prises, de par le monde, pour assurer l'accueil et l'intégration des personnes qui migrent, la peur et la méconnaissance de l'Autre amènent toutefois certains à adopter une position plutôt défavorable à la migration. Nombre de gouvernements et de politiques poursuivent l'objectif de la limiter, notamment par la construction de murs et de clôtures. Ces politiques ont, entre autres, pour conséquence de **contraindre les migrants à emprunter des routes de plus en plus dangereuses.**

Migrer : le parcours du combattant

En 2018, **plus de 2260 femmes, hommes et enfants sont morts** en tentant de traverser la Méditerranée, selon l'UNHCR. Ce terrible bilan témoigne de la dangerosité des voyages maritimes et terrestres que sont forcées d'entreprendre les personnes qui migrent face à l'absence de voies sûres et régulières.

A chaque étape du parcours, **les risques et les dangers sont multiples**, surtout pour celles et ceux qui sont **contraint·e·s** de migrer dans l'irrégularité et doivent se tourner vers les services de passeurs :

- la traite des êtres humains
- le viol
- les abus
- le vol
- l'absence de statut
- la séparation familiale
- l'appauvrissement et les difficultés socio-économiques
- les environnements hostiles (zones de conflit, déserts, haute mer)
- la criminalisation
- la détention

Ces risques sont autant de traumatismes tant physiques que psychologiques qui s'ajoutent aux vulnérabilités antérieures des personnes : pauvreté, manque de soins, conflits, persécution ou violence physique ou sexuelle.

Si elle n'encourage ni ne décourage la migration, la Croix-Rouge est présente auprès des migrants les plus vulnérables sur ces routes de l'exil.

Son approche strictement humanitaire l'amène à leur apporter des aides variées : hébergement, assistance juridique, soins de santé, nourriture, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc.

Accueillons-nous « toute la misère du monde » ?

Non, loin s'en faut. Lorsque l'on parle de migrations, celles des pays du Sud vers l'Europe (pour le travail, l'asile ou le regroupement familial) sont généralement celles auxquelles on pense. Elles sont pourtant loin d'être les seules. S'y ajoutent les migrations Nord-Sud (expatriés et seniors en quête de soleil), les déplacements Nord-Nord (généralement pour les études ou le travail), mais surtout les migrations Sud-Sud. En effet, il apparaît que, contrairement aux idées reçues, les personnes qui sont forcées de migrer s'établissent très souvent dans un pays limitrophe ou proche du leur. C'est ainsi qu'en juin 2018 par exemple, les 3 pays accueillant le plus de réfugiés étaient la Turquie, l'Ouganda et le Pakistan.

Où sont accueillies les personnes déracinées à travers le monde ?

85% des personnes déracinées à travers le monde vivent dans des pays en développement



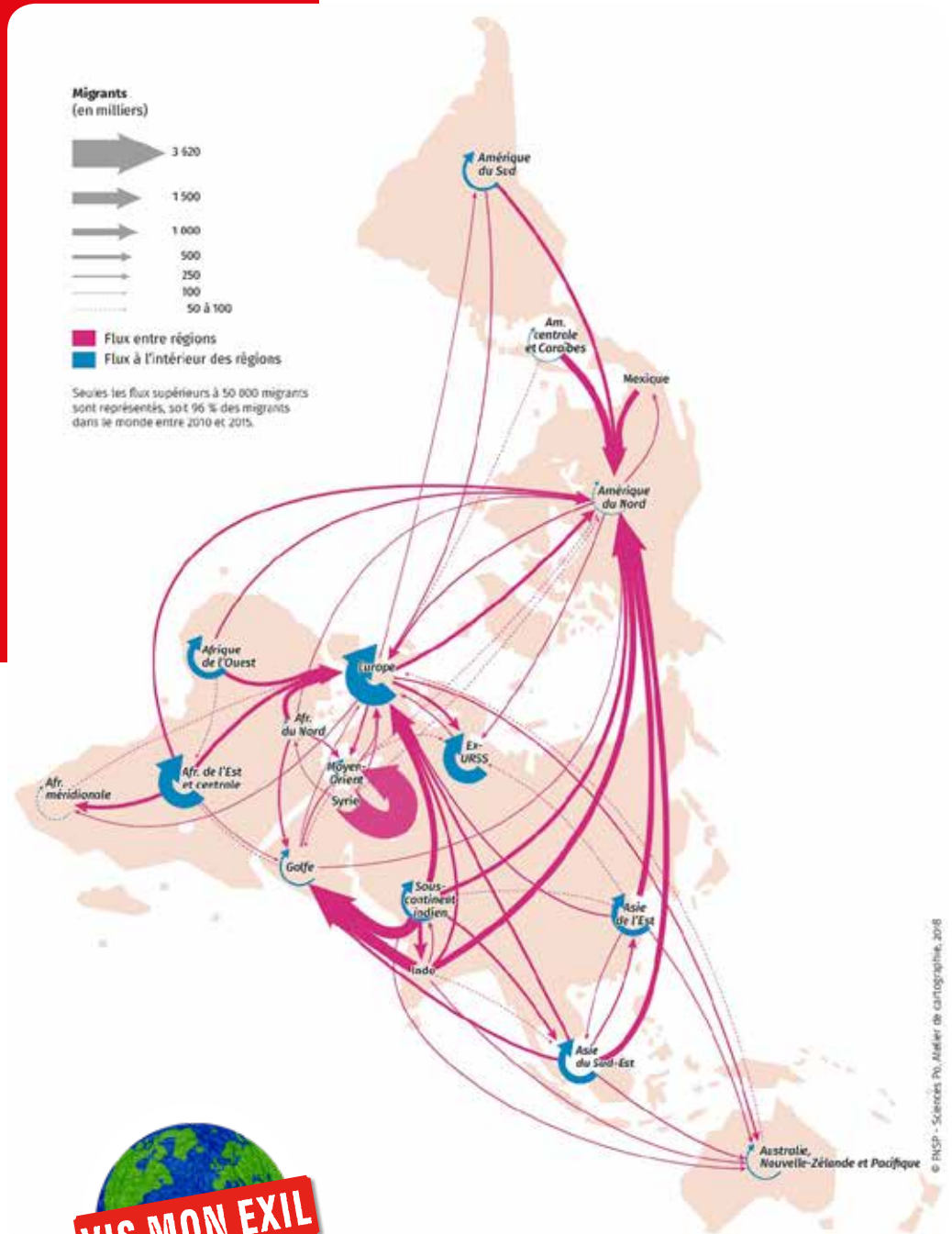
Source : UNHCR, 2018.

Malak

« Le bateau était au milieu de la mer et nous devons marcher jusqu'à lui. Mon frère et moi, on est tombés dans l'eau. Moi, j'avais de l'eau jusqu'au-dessus de la tête. Je marchais les yeux fermés et je me suis fait mal au pied avec une pierre. Dans le bateau, ma maman m'avait donné un médicament pour que je dorme, parce que j'avais peur. »

Malak, 10 ans, demandeuse d'asile déboutée par la Belgique, aujourd'hui retournée en Irak avec sa famille.

Comme l'illustre la carte ci-dessous, toutes les routes de l'exil ne mènent pas en Europe.



Walid

« Dans des conditions normales, on planifie bien notre voyage, mais en exil, le voyage ressemble beaucoup à une catastrophe naturelle. »

Walid, originaire de Syrie et aujourd'hui reconnu réfugié en Belgique.

VIS MON EXIL

“Vis mon exil” : un parcours pour comprendre la réalité de ceux qui ont tout quitté

A l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés du mois de juin prochain, la Croix-Rouge vous propose de vivre un parcours retraçant les différentes étapes d'une migration.

Comment ? Durant 2 heures, entrez dans la peau de Walid, Zarah ou Viktor. Tous ont quitté leur pays dans l'espoir d'une vie meilleure, ailleurs.

Vous traverserez les routes de l'exil, risquez de rencontrer des passeurs ou de rester dans des campements de transit, pour finalement arriver dans un pays dont vous ne connaissez ni la langue ni la culture.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site : <https://accueil-migration.croix-rouge.be/>

Ali

« Dans le bateau, on ne nous laissait plus sortir. Il faisait très très chaud. Il y avait beaucoup de monde. On nous donnait des sacs pour vomir dedans. Moi j'étais tout seul avec le copain de mon père. Ma mère, mon père et ma sœur étaient partis d'un autre côté. Il y avait de la bagarre. »

Ali, 10 ans, originaire d'Irak et aujourd'hui réfugié en Belgique.

Samson

« On était 26 dans chaque pickup. On a passé un mois dans le désert du Sahara. Certains jours, on ne recevait rien à manger, on buvait seulement de l'eau. »

Samson, 16 ans, originaire d'Erythrée



ACTUALITÉ LOCALE

Journée mondiale des réfugiés

Mieux comprendre le parcours de ceux qui ont tout quitté !

La Journée mondiale des réfugiés 2019 sera l'occasion, pour la Croix-Rouge de Belgique, d'attirer l'attention sur les parcours des personnes migrantes. Voyez plutôt !

Pourquoi célébrer la Journée mondiale des réfugiés ?

Chaque année, le 20 juin est l'occasion de commémorer la force, le courage et la résilience des millions de réfugiés du monde. Certains profitent aussi de cette Journée mondiale pour montrer leur soutien aux familles déracinées. C'est le moment, pour la communauté internationale, de se montrer solidaire avec les réfugiés dans un monde où, chaque jour, la violence force des milliers de familles à fuir leurs foyers pour survivre.

Cette année encore, nous serons nombreux – associations et citoyens – à les célébrer. Objectif commun : donner à chacun les moyens de comprendre la situation des réfugiés et l'impérieuse nécessité de les accueillir et leur offrir une protection.

Focus sur la route de tous les dangers

Cette année, notre centre et la Croix-Rouge de Belgique dans son ensemble, dédie la Journée mondiale des réfugiés aux routes de l'exil. Pour nombre de candidats réfugiés, migrer est un véritable parcours du combattant. La route vers l'Europe, à travers la mer Méditerranée, est la plus meurtrière. En effet, selon l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), la moitié des migrants décédés dans le monde en 2018 y ont péri, dans l'espoir de gagner les rivages européens.

« Après avoir travaillé pendant plusieurs semaines dans un champ immense en Libye, j'ai pu payer ma traversée de la mer Méditerranée. Un matin, nous avons embarqué dans un zodiac, tous angoissés et serrés les uns contre les autres : hommes, femmes et enfants. Les odeurs intolérables des eaux et de l'essence nous rendaient tous malades. Notre capitaine, l'homme à la boussole, tenait un seul bidon d'essence. Après un long parcours en mer, nous sommes tombés en panne. Je me souviendrais toujours des cris des enfants et de la peur qui nous paralysait tous. Il était clair que nous étions tous à la merci de la mer. »

Abu Bakr Bangoura, demandeur d'asile accueilli par la Croix-Rouge



©Charlotte Hyst

A Jette, venez vivre un parcours migratoire « grandeur nature »

Notre centre, en collaboration avec celui d'Uccle et avec la commune de Jette, vous propose une Journée mondiale des réfugiés au programme inédit. En compagnie d'une centaine de jeunes, glissez-vous dans la peau d'une personne migrante et venez vivre un parcours d'exil « grandeur nature ».

Au programme : traverser les diverses étapes de la migration, risquer de rencontrer des passeurs ou de rester dans des campements de transit pour finalement arriver dans un pays dont vous ne connaissez ni la langue ni la culture.

Cette activité ludique et dynamique devrait vous permettre de mieux comprendre les parcours des personnes migrantes, les difficultés qu'elles rencontrent, mais aussi la législation en matière d'asile en Belgique.

Envie d'en savoir plus ?

Contactez-nous au 02/474 08 18
ou à l'adresse centre.jette@croix-rouge.be

Stop aux préjugés!

«Les migrants viennent prendre l'emploi des Belges»

Croire que le nombre d'emplois dans un pays est fixe, à la manière d'un gâteau dont le nombre de parts serait limité, est une erreur que l'on fait souvent. En réalité, grâce à l'arrivée de nouveaux venus sur le marché du travail, le gâteau est susceptible de grossir et le nombre de parts d'augmenter.

En effet, lorsque les migrants travaillent, non seulement ils paient des impôts et des cotisations sociales, mais ils pallient aussi au vieillissement de notre population.

À terme, l'immigration conduit à une plus grande production et à la création d'emplois. Pour la majorité des économistes, l'immigration a un effet légèrement positif sur l'emploi et les salaires.

De plus, la main d'œuvre étrangère est souvent complémentaire à la main d'œuvre existante. En Belgique, les migrants ont tendance à occuper des emplois que les Belges ne peuvent pas ou ne veulent pas occuper, dans des secteurs qui demandent des qualifications très spécifiques (informatique, technologies de pointe...) ou dans les secteurs de la construction, du nettoyage ou de l'aide aux personnes.

Enfin, les migrants peuvent eux-mêmes être créateurs de nouveaux emplois. C'est le cas lorsqu'ils se lancent comme indépendants ou créent leurs propres entreprises, ajoutant ainsi leur touche personnelle au gâteau de l'économie belge.

Inspiré de CIRE, Petit guide anti-préjugés, 2019.



RECETTE DU MONDE :
LE TABOULÉ
ORIGINE : PALESTINE

Ingédients pour 10 à 12 personnes :

- 6 bottes de persil
- 3 bottes de menthe
- 1 tomate et demie
- Le jus de 3 citrons
- 6 c. à s. d'huile d'olive
- Sel
- 1 verre à thé de boulghour fin
- ¼ de concombre

Préparation :

Equeutez et lavez le persil et la menthe, puis faites-les sécher sur des torchons.

Hachez-les finement à la main (évitiez le robot).

Faites gonfler le boulghour, versez-le dans un bol et ajoutez un verre à thé d'eau par-dessus.

Épépinez les tomates et le concombre, puis coupez-les en petits morceaux.

Dans un saladier, incorporez le persil, la menthe, les tomates, le concombre et le boulghour, puis arrosez de jus de citron, d'huile d'olive et de sel.

Mélangez le tout. Rectifiez l'assaisonnement si besoin.

Bon appétit !



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous à la **Maison Croix-Rouge de Jette**, rue Léon Théodore, 108 à 1090 Jette.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



Devenez bénévole !

Notre centre a besoin de bénévoles francophones et néerlandophones, disponibles en soirée afin d'offrir un soutien scolaire à ses jeunes résidentes et résidents.

Envie d'en savoir plus ou de tenter l'aventure ?
Contactez-nous au 02/474 08 18 ou à l'adresse centre.jette@croix-rouge.be

Citation

« L'ennemi, notre véritable ennemi, ce n'est pas la nation voisine. C'est... la faim, le froid, la misère, l'ignorance, la routine, la superstition, les préjugés. »

Henry Dunant, fondateur du Mouvement Croix-Rouge, prix Nobel de la Paix 1901.

Trajectoires

Comité de rédaction: Apollinaire Mukeza, Benoît Fockedej, Benoît Nsengimana et Emilie Lembrée

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Jette - N° 3 - mai 2019.

Directrice de rédaction:
Marie Polard - service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous:
> par mail : centre.jette@croix-rouge.be
> par téléphone : 02/474 08 18

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.jette@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

